N°: 196.

Autre observation

par le meme

Sur la guerison d'une Paralitie par un moyen Singulier

par M. Normand de Sogny
chirurgien près chalons sur Marne

Monsieur

J'aurois eu l'honneur de vous adresser plutot les observations précédentes sans une attaque d'apoplexie que j'ay éprouvé, et a la suite de la quelle j'ay eu le bras gauche paralisé pendant quinze Mois, durant lequel temps j'ay Employé pour ma guerison une infinité de remedes qui ont été si infructueux que j'étois Décidement résolu de vivre paralétique jusqu'a la fin de ma Carierre n'ayant alors que trente Cinq ans. dans cet Etat désesperé, le hazard m'offrit un moyen des plus singulier, et que je n'aurois jamais

ARC 25 d.109

imaginé. je dois le préconiser puisque c'est a son effet que je suis redevable de mon Entierre guerison, et peut être, Monsieur, ne me sçaurez vous pas mauvais gré de vous le Communiquer.

Le vingt Sept Septembre dernier ayant été obligé de Courir a pied pendant l'Espace d'environ une demie heure, vers un moulin pour m'y mettre a Couvert d'un violent d'orage, j'y restai environ deux heures, en étant assis dans le moulage ayant les bras appuyé sur La Tremie nous Causions avec le Meunier en voyant tomber le grain dans les Meules pour y être brisé; Leur mouvement violent et rapide donnoit donnoit de si fortes secousses a tout le moulage, que la position ou j'avois mis mon bras paralysé sur La Tremie Luy faisoit recevoir des Ebranlemens que je ressentois d'abord avec plaisir — Ensuite j'éprouvai dans La même Seance un fourmillement douloureux semblable a celuy qu'éprouve quelquefois un membre qui auroit Souffert une mauvaise position. La douleur augmenta au point de rendre mon bras Convulsif, ce dont je ne m'étois jamais apperçu. je jettois les hauts cris, et je Craignis en même temps une issue facheuse. je me fit transporter chez moy —

je mis mon bras dans un bain d'eau tiede, la douleur
diminua peu a peu et au bout d'une heure elle fut dissipée
entierement. Comme il y avoit encore des feuilles d'aulne
j'en fis amasser plein un petit sac qu'on fit bien chauffer
je tins mon bras dans ces feuilles bien chaudement toute
la nuit suivante, sans souffrir, je sentois au contraire
quelque chose de satisfaisant, mon bras sembloit
avoir des dispositions a faire quelque mouvement, ce
qui ranima un peu mes esperances, reflechissant d'ailleurs
a l'impression qu'avoit fait sur les nerfs du cerveau, la
crainte d'etre enveloppé dans l'orage, la course
d'une demie lieu que j'avois eté forcé de faire pour me
mettre a couvert dans le moulin, le mouvement et
l'ebranlement que mon bras avoit ressenti sur la
tremie dans le moulage, toutes ces choses dis-je me
paroissoient assez actifs pour mettre le fluide nerveux
en mouvement et en changer la distribution —
D'après ces reflexions l'idée de ma guerison ne me
parut plus si eloignée. Par principes de Religion
je me dois non seulement a moy même ma conservation
mais je la dois encore a une famille dont mon etat est
le seul soutient. —

actives

Ces considerations Monsieur me firent donc oublier
l'atrocité des douleurs que j'avois ressentis dans le moulin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je n'hésitay plus d'y retourner tous les jours, surtout après une petite course a pied afin d'accelerer la circulation, et le mouvement des arteres. je gardois la même position dans le moulage que je l'avois fait la premiere fois; j'eprouvai pendant les sept premiers jours les mêmes effets que le premier jour. a mon retour chez moy je baignois mon bras dans l'eau tiede, ensuite je le tenois bien chaudement dans les feuilles d'aulne, que je faisois renouveller chaque fois. je souffrois a la verité dans le moulin: mais le succès et le mieux dont je m'appercevois m'engageoient a perseverer; cependant vers le dixieme jour les douleurs devinrent plus supportable et le dix septieme jour je n'en resentit plus. je commencay aussi a cette epoque a porter mon bras sur ma poitrine sans aide; il est vrai que ce fut encore avec peine; ~~mais~~ j'avois trop lieu de me feliciter de l'heureux succès de cette maneuvre assez singuliere pour ne pas la continuer. aussi restois-je quelque fois cinq ou six heures dans le moulage, et a differentes reprises je remettois mon bras sur la tramie, ou bien sur d'autre pieces de bois qui recevoient des secousses

assez fortes pour Luy procurer des Ebranlemens
j'avois en même temps fait preparer des feuilles d'aulne
pour mettre mon bras dedans, au sortir du bain,
ensorte qu'après celuy cy je remettois mon bras sur
Le tremie et vice versa

damr le moutier

J'ay persévéré ainsi jusqu'au 35.eme jour, pouvant
alors faire Executer a mon bras toutes sortes de
mouvements quelques douces purgations m'ont
paru utiles pour prévenir les rechutes, quoique
maintenant je me serve de mon bras comme au
paravant, a l'exception Cependant d'un petit Sentiment
de foiblesse qui se dissipera avec le temps et
l'exercice

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Je pourrois joindre a ces observations plusieurs attestations; mais
j'ai cru pouvoir m'en dispenser en Envoyant ici inclus le Certificat du S.r
Masse Chirurgien devant qui le tout s'est passé; je n'ai d'ailleurs écrit
que ce que j'ai vu, Eprouvé, et observé. Si vous trouvez Monsieur
que ces faits meritent quelques unes de vos reflexions, je serois flatté
que vous m'en fissiez part, n'ayant pas moins a Coeur de recevoir
vos instructions que d'oser vous prier de me Croire avec un très profond
respect

Monsieur

Votre très humble et
très obeissant Serviteur
Normand Desogny. Chirurgien a
Courtisols près Chaalons sur Marne

a Courtisols ce 26. Janvier 1781.

mon adresse est chez M.r auget Medecin
a Chaalons sur Marne rue des bouchers